

# Berbagi Suami : partage ton mari, de Nia Dinata

Autor(en): **Dinata, Nia / El Qadim, Nora**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[94] (2006)**

Heft 1507

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-283073>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## *Berbagi Suami:* **partage ton mari, de Nia Dinata**

Nia Dinata signe trois portraits de femmes confrontées à la polygamie en Indonésie. Loin des clichés, *Berbagi Suami* raconte toute la complexité des situations de ces femmes – mais aussi de certains hommes – prises entre le poids de la polygamie et le désir d'émancipation.

NORA EL QADIM

Salma (Jajang C. Noer), une gynécologue appartenant à une famille aisée de la communauté musulmane, découvre par hasard que son mari a une deuxième épouse. Dans un autre quartier de Jakarta, et dans un autre univers social, Siti (Shanty) devient la troisième épouse d'une famille modeste et débordant d'enfants. Enfin, Ming (Dominique), une jeune serveuse de la communauté chinoise d'Indonésie, rêve d'être actrice. Ambitieuse et indécise, elle devient en secret la deuxième femme d'un riche restaurateur.

Ces trois histoires sont présentées successivement, chaque femme ne croisant les autres que quelques instants et par hasard. Cette structure narrative peut être déconcertante par moments, mais elle permet de dépeindre une situation complexe et diversifiée sans tomber dans la caricature. *Berbagi Suami* montre en effet trois femmes très différentes socialement, mais aussi psychologiquement, dans leur façon de réagir face à leur condition.

Salma, après avoir découvert l'existence de la deuxième femme de son mari, décide d'accepter son sort, bien qu'elle peine à s'y résoudre complètement et à effacer toute trace de jalousie. Siti, bien que satisfaite, au premier abord, de sa situation de troisième femme, fait bon usage des moyens de contraception et se rapproche de l'une des autres épouses, avec qui elle décide de s'enfuir. Enfin, pour Ming, le mariage, tenu secret, correspond à une ascension sociale. Ming dépend complètement de son époux, mais celui-ci lui permet aussi de découvrir librement le plaisir et d'assumer son désir et ses ambitions, après leur rupture.

*Berbagi Suami* livre aussi un portrait intéressant des évolutions de la société indonésienne. En 1974, le président indonésien Suharto, dont la femme s'opposait à la polygamie, avait interdit aux fonctionnaires d'avoir plusieurs épouses, sauf permission spéciale rarement accordée. Même si le modèle familial est la monogamie, la loi indonésienne n'interdit pas la polygamie aux communautés religieuses qui l'autorisent. Le candidat doit théoriquement avoir l'autorisation de son épouse, et être en possession de revenus suffisants.

Le film montre une Indonésie où l'influence des musulmans radicaux est grandissante. On voit d'ailleurs Salma découvrir la seconde épouse dans les années 1990, et l'histoire se poursuivre dix ans plus tard. Entre temps, Salma a adopté le voile, tandis que les chefs politiques affichent fièrement leur polygamie, au lieu de la cacher. Nia Dinata estime qu'environ un mariage sur trois est polygame en Indonésie. Dans son film, elle montre comment l'idée qu'un homme puisse avoir plusieurs épouses touche toutes les classes sociales, mais aussi toutes les communautés. Ainsi Ming devient la seconde femme d'un Chinois catholique de Jakarta...

Nia Dinata a largement puisé dans son histoire familiale puisque son père a décidé de prendre une seconde épouse

alors qu'elle avait dix-huit ans, et que sa mère, médecin et hautement qualifiée, a accepté ce mariage. Aucun des deux parents n'a compris la révolte de Nia Dinata, estimant qu'un enfant devait être heureux que ses parents ne se séparent pas. La réalisatrice a pourtant su éviter l'écueil que cette implication émotionnelle aurait pu représenter. En effet, Nia Dinata a enquêté pendant deux ans auprès de femmes de milieux sociaux divers à travers l'Indonésie.

C'est sans doute grâce à cette enquête de terrain que *Berbagi Suami* ne tombe pas dans les traditionnels clichés sur la polygamie, où les femmes ne seraient que des victimes et les hommes des bourreaux. Le film montre aussi des hommes amoureux ou sensibles, qui ont recours à la polygamie par faiblesse et ne savent pas comment se comporter. D'ailleurs, sur son lit de mort, le très religieux mari de Salma, dont on découvre successivement les nouvelles femmes, de plus en plus jeunes, demande à son fils Nadim (Winky Wiryawan) de lui promettre de n'épouser qu'une seule femme. Nadim, lui, ne comprend pas la résignation de sa mère et refuse les explications de son père et de ses jeunes épouses. De même, un jeune admirateur de Ming s'insurge contre le fait qu'elle accepte de devenir une deuxième épouse. Quant aux femmes, malgré leur tristesse, elles savent se révolter ou, dans certains cas, tirer parti de la polygamie.

*Berbagi Suami*, à l'affiche du Festival Cinéma Tout Ecran, n'a toujours pas trouvé de distributeur en Suisse, malgré sa diffusion au Festival de Tribeca (New York), sa présence au Pavillon des cinémas du Sud à Cannes, son Orchidée d'Or du meilleur film du Festival de Hawaii, et sa soumission à la sélection des Oscars pour y représenter l'Indonésie en 2007.

Note: *Berbagi Suami: Partage ton mari*, de Dia Dinata.

Indonésien sous-titré en anglais, 120 minutes, avec Jajang C. Noer (Salma), Shanty (Siti), Dominique (Ming).